

Flers. Les collégiens de Sévigné découvrent le kamishibai

Pendant une semaine, trois classes de 6e se sont approprié cet art japonais avec l'aide d'une conteuse, Natacha Mattenet-Flecniakoska. Leurs créations ont été présentées vendredi.



La conteuse Natacha Mattenet-Flecniakoska a fait découvrir le kamishibai aux élèves de 6e du collège Sévigné. | OUEST-FRANCE

Ouest-France [Jennifer CHAINAY](#).

Publié le 24/11/2019 à 13h36

Lire le journal numérique

Les images défilent, une à une, tout doucement. Natacha Mattenet-Flecniakoska donne le rythme, devant des collégiens silencieux. Ce qu'ils regardent est le fruit d'une semaine de travail, du 18 au 22 novembre, réalisé avec la conteuse normande. 70 élèves de 6e ont découvert l'art du kamishibai : « **C'est une technique japonaise ancestrale**, explique Natacha Mattenet-Flecniakoska. **Les conteurs allaient de village en village avec leur butai** (petit théâtre en bois) **et racontaient leurs histoires illustrées en faisant tourner les planches une à une au fil de l'avancée de l'intrigue.** »

Des arts plastiques à l'expression orale

Les trois classes de 6e ont, chacune, dessiné une histoire avec, pour thématique, l'ogre. À l'arrière des planches de dessins réalisées par les élèves, l'histoire est résumée par écrit afin que les conteurs en herbe ne restent pas sans voix devant leur public. « **La réalisation de kamishibai permet de balayer plusieurs disciplines**, avance Aurélie Lemonnier, professeure documentaliste au collège Sévigné. **Ils ont travaillé le français, les arts plastiques, l'expression orale et le travail par groupe.** »

La question de la confiance en soi est aussi prégnante dans l'exercice : vendredi après-midi, les trois classes ont présenté leur kamishibai devant les autres élèves.

Nous avons bloqué l'affichage de ce contenu réseau social pour respecter vos choix en matière de cookies. En cliquant sur « Consulter », vous acceptez le dépôt de cookies par des services de réseaux sociaux tels que Twitter. Vous pouvez modifier vos choix à tout moment en cliquant sur « Modifier mes choix cookies » dans la rubrique Services en bas de cette page.

Consulter

Pour Nolan Havas, 11 ans, l'exercice était avant tout « **amusant. On a appris à s'échauffer le visage pour bien parler en public.** » Myriam Boisgontier-Ainous a, elle aussi, apprécié la réalisation du kamishibai. « **J'ai découvert ce que c'était** », confie-t-elle. Pourtant, l'univers japonais ne lui est pas totalement inconnu. Elle lit des mangas. Pour la jeune fille de 11 ans, « **dessiner a été le meilleur moment** » de cette semaine. Et pour ce qui est de la présentation au public, Nolan et Myriam disent n'avoir aucune appréhension. Niveau confiance en soi, l'expérience à l'air réussie pour les deux collégiens.

Flers. Les collégiens de Sévigné découvrent le kamishibai    in